



# Académie des Jeux floraux



## *Petit François*

A l'école des Petits Bateaux, le lundi, c'était la dictée.  
Petit François, sur son vélo, pédalait désappointé.  
Ce n'était point par manque de courage qu'en orthographe, c'était le carnage.  
Ecrire les mots lui était difficile, incompatible avec son style.  
Quand il écrivait le mot « serpent », François s'appliquait, faisait un beau A.  
Quand il écrivait le mot « jument », il faisait un beau D.  
Pour « la théière », il choisissait le T, pour « la postière », c'était PTT.  
Le jour de la dictée, c'était zéro pointé.  
Pourtant Dieu, que d'imagination ! Il mettait trois P à « constipation ».  
Avec « la poule », il y ajoutait quatre E. Tout le monde le croyait neuneu.  
Mais le Petit François était déjà poète. Il écrivait « oiseau » avec deux L.  
Pour « amant », il n'y mettait jamais de N.  
Mais la maîtresse était intraitable, le prenait pour un incapable.  
Pour écrire « la confiture des bois », ce n'est point sot, il faut des B.  
Pour « le jeu de l'oie », il a raison, il faut un D.  
Pour le verbe « chanter », c'est vrai, il faut un R.  
Petit François était un K comme le rappelait son père.  
Au féminin, jamais il n'accorde : l'égalité des sexes, c'est du sérieux.  
Écoliers, suivez ses conseils : « Jamais de X au pluriel !  
Le X est fait pour les grands, attendez d'avoir dix-huit ans. »  
L'orthographe et la grammaire, aux écoliers, gâchent la vie.  
Petits et grands seraient pépères d'écrire comme leur envie.  
A l'école de la République, point de place pour les rêveurs,  
Les réformes pédagogiques sont faites pour les meilleurs.  
A bas la dictature des règles qui font les mots !  
A bas la dictature du « Bled » qui rend idiot !  
Vive la fantaisie à l'école de la poésie !  
Tant pis pour Bernard Pivot, si à sa dictée, on a tous zéro.

*Patrick Maussion*



**Patrimoine  
Culturel  
Immatériel  
en France**

connaître, pratiquer, transmettre